



Le contexte

Chaque année, des personnes prennent la route au péril de leur vie pour tenter de rejoindre l'Europe. Les raisons sont diverses : certaines fuient un conflit, la mort, la torture ou les mauvais traitements du fait de leur race, de leur religion, de leurs opinions politiques ou de leur appartenance à une minorité, d'autres veulent échapper à la misère ou espèrent d'autres conditions de vie. Toutes aspirent à un avenir meilleur.

L'Europe forteresse et la complicité des Etats frontaliers de l'Union Européenne

Si les raisons de l'exil ne sont pas nouvelles, rejoindre l'Europe est devenu en revanche un chemin plus difficile et même plus dangereux. Les obstacles qui se dressent sur celui-ci sont le résultat d'une politique européenne de surveillance des frontières plus restrictive et plus organisée. Au motif de lutter contre une immigration jugée indésirable, les Etats européens ont dressé les murs d'une forteresse, aux portes de l'Europe et parfois même en amont, en coopérant avec des Etats voisins de leurs frontières. Nombreuses sont les personnes qui n'atteindront jamais les côtes européennes. Elles resteront bloquées dans des Etats de transit faute de moyens pour achever leur exil. Elles se noieront ou seront interceptées en mer, seront renvoyées dans un pays, parfois détenues et maltraitées, et parfois directement renvoyées dans leur pays d'origine. L'Union européenne a repoussé ses frontières et leurs contrôles loin de nos territoires. Le coût humain de cette politique est devenu lointain si ce n'est invisible pour les citoyens européens.

Les conséquences sur les conditions de vie des migrants

Face à des frontières devenues quasi-infranchissables, les tentatives de passage deviennent de plus en plus désespérées, de plus en plus dangereuses et elles alimentent directement le trafic de migrant et la traite des êtres humains. Pris au piège des frontières, les migrants et les réfugiés sont exposés à de graves atteintes aux droits humains, de la violence des ghettos à la maltraitance des réseaux en passant par la connivence et la violence des autorités des Etats concernés. Un piège que *Hope* révèle dans toute sa noirceur mais également avec sa part d'humanité. Migrants ou réfugiés, ils n'en demeurent pas moins des êtres humains. La situation que vivent les protagonistes de *Hope* n'est pas isolée. C'est un cruel exemple des conséquences de la politique des Etats, dont ceux de l'Union européenne, de voir les migrants comme une menace, les migrations comme un motif de combat.

Le cas des femmes migrantes

Sur le terrain des migrations (hors migration forcée), l'idée selon laquelle, ce sont les hommes qui migrent pour des raisons économiques et les femmes qui se déplacent de façon marginale pour accompagner leur famille, reste très prégnante. Dans l'imaginaire collectif, les femmes seraient des « migrantes passives ». Même si le poids des contraintes familiales reste très fort, de plus en plus de femmes quittent leur foyer seules pour se mettre à l'abri, étudier, ou dans l'espoir de trouver un travail et d'améliorer leur situation économique. Sur le continent africain, les femmes représenteraient 40% des migrants et plus de la moitié des déplacés internes. Selon les données disponibles (HCR), les femmes et les jeunes filles représentaient 49% de la population réfugiée en 2013, ce qui signifie que le nombre total de réfugiées de sexe féminin est presque égal à celui des réfugiés de sexe masculin. Par ailleurs, en tant que femmes, elles sont confrontées, lors du voyage migratoire, à une grande vulnérabilité. Alors que la migration représente pour bien des femmes un échappatoire aux inégalités de sexe existant dans leur société, elles sont nombreuses à subir des violences de tout ordre ou à être enrôlées dans des réseaux de traite humaine lors de leur voyage. Dans un contexte de renforcement des frontières entre le Maghreb et l'Europe de l'Ouest, les « passeurs » de la mer méditerranée participent à une exploitation de femmes migrantes issues du continent africain.

Pourquoi Amnesty International a décidé de soutenir Hope ?

Depuis 2012, Amnesty International se mobilise dans le cadre de sa campagne « SOS Europe » pour que les gouvernements et les institutions de l'Union Européenne fassent primer la protection de la vie et des droits des migrants et réfugiés sur la protection des frontières et que le contrôle des frontières ne se fasse plus hors de tout contrôle. Tant que les personnes en déplacement demeurent invisibles, elles risquent d'être victimes de violations de droits humains. En soutenant *Hope*, Amnesty International œuvre à rendre visibles la réalité des migrants et réfugiés et les mauvais traitements subis aux portes de l'Europe. Une occasion de sensibiliser également le public au rôle et à la responsabilité de nos Etats dans la violation de leurs droits. Une première manière d'agir est de s'informer, via des œuvres culturelles comme *Hope*, et de déconstruire les préjugés et discours dangereux sur la migration.

Amnesty international – groupe de Valence

Nos réunions : dernier mardi du mois à 20 h à la Maison des Sociétés, Valence

Adresse : Maison des Sociétés, rue Saint-Jean Valence - Bureau 209, 2^{ème} étage 06 73 73 03 84 -

amnesty.valence@laposte.net - www.amnestyvalence.fr

